

chit avec une telle célérité les immensités des terres et des mers : avantages précieux, non seulement pour le commerce et les explorations des savants, mais encore pour la diffusion de la parole divine."

On ne s'étonnera donc pas de voir qu'après trois années, les nouvelles et florissantes chrétientés de l'Afrique soient de nouveau recommandées, par le Saint-Père, aux ardentes prières de tous nos chers Associés (1).

Depuis lors, une horrible tempête, on le sait, s'est déchaînée sur la Mission magnifique des lacs équatoriaux. La réussite dont Dieu avait récompensé le zèle des Pères Blancs surexcitait, depuis longtemps, la jalousie des missionnaires de l'anglicanisme, aussi, pour mettre un terme aux progrès de la foi catholique dans l'Ouganda, on n'a pas reculé devant les procédés les plus odieux, et finalement on a eu recours à la force. Ecrasés dans une lutte inégale, les catholiques ont dû souscrire à des conditions calculées pour compromettre sérieusement l'avenir de la Mission. Grâce à DIEU, il n'en a pas été ainsi. Prenant le ciel et la terre à témoins des spoliations accomplies par leurs ennemis, les Missionnaires catholiques ont forcé l'Europe tout entière à reconnaître la justice de leur cause ; et l'Angleterre, désavouant ce qui avait été fait en son nom et à son insu, a rendu, en grande partie du moins, le bercail et les brebis aux pasteurs dépossédés.

Aujourd'hui, bien que précaire encore au point de vue politique, la situation est excellente, dans l'Ouganda, au point de vue surnaturel de la foi et du prosélytisme.

Et ce n'est pas seulement dans l'Ouganda qu'on est heureux de constater ces progrès. Tous les jours, la foi catholique pénètre de plus en plus dans le noir Continent ; et le Bechuanaland (dans l'État libre d'Orange) est un des derniers pays où il reste encore à planter la Croix.

Le sang des martyrs continue d'être, pour les Missions

(1) Voir l'Intention générale de décembre 1891.